

# *Mémoire de l'esclavage : lumière sur un patrimoine havrais*

## **APERÇU DES COLLECTIONS PATRIMONIALES HAVRAISES EN LIEN AVEC LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE**

Du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, plus de 12 millions d'Africains sont déportés vers le continent américain pour satisfaire le développement d'une économie qui s'organise entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. La « loi Taubira » du 21 mai 2001, reconnaît officiellement la traite et l'esclavage comme crime contre l'humanité. Depuis 2006, une « Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions » commémore le 10 mai cette page d'histoire douloureuse.

Comme la plupart des grands ports de la façade Atlantique, Le Havre a participé à l'organisation et à l'essor de ce commerce triangulaire. Les bombardements de septembre 1944 ont fait disparaître de l'espace public l'essentiel des traces matérielles de ce négoce mais d'autres ressources, nombreuses, demeurent.

Les Archives, la Bibliothèque municipale et les musées du Havre conservent des collections en lien avec la traite et l'esclavage. Documents graphiques, archives, manuscrits, livres, ces œuvres fragiles sont, pour raisons de conservation, difficiles à exposer et peu connues du public. Quelques objets sont visibles à la Maison de l'armateur, d'autres sont numérisés et mis en ligne sur les sites internet des Archives et de la Bibliothèque municipale. Ils ne représentent qu'une part des collections patrimoniales havraises liées à l'histoire de la traite et ne suffisent pas à rendre compte de la richesse des fonds ou des recherches conduites sur le sujet.

Partager ces connaissances et faire connaître ces ressources est indispensable. Vingt ans après la publication de la loi du 21 mai 2001, mettre en lumière une sélection de ces objets conservés dans les institutions patrimoniales est un moyen de s'inscrire dans une démarche que souhaite promouvoir la ville du Havre.



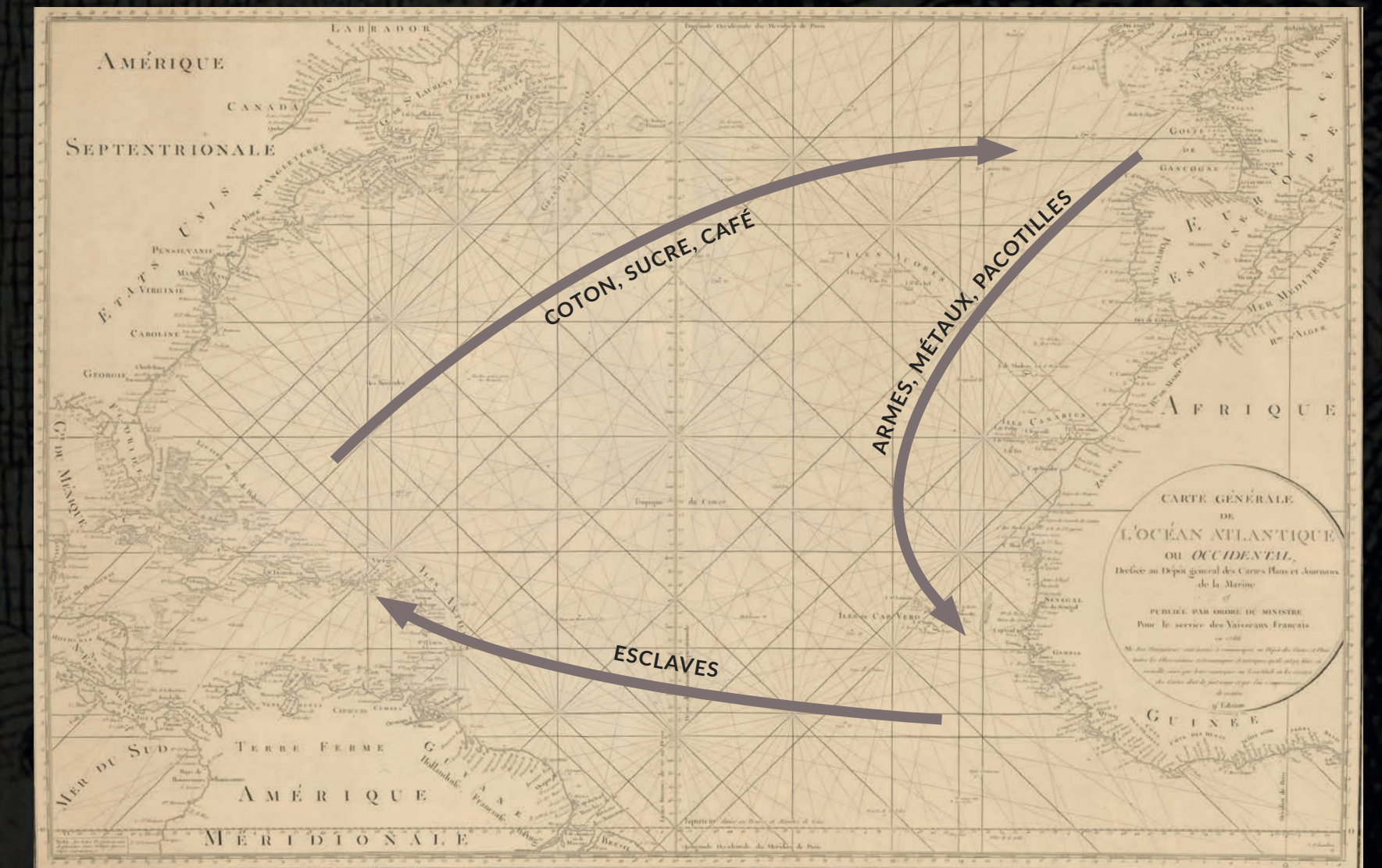
**leHavre**



# Le commerce triangulaire, la traite des Noirs et l'esclavage

## LE COMMERCE TRIANGULAIRE

Le commerce triangulaire est un système économique qui implique l'Europe, l'Afrique et l'Amérique du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'appuie sur la traite des Noirs et s'organise en trois étapes. Des navires chargés de marchandises locales quittent les ports européens à destination des côtes d'Afrique occidentale. Leurs cargaisons y sont échangées contre des captifs déportés vers l'Amérique et vendus comme esclaves. Des denrées coloniales, produites par les esclaves dans les plantations, les remplacent au retour.

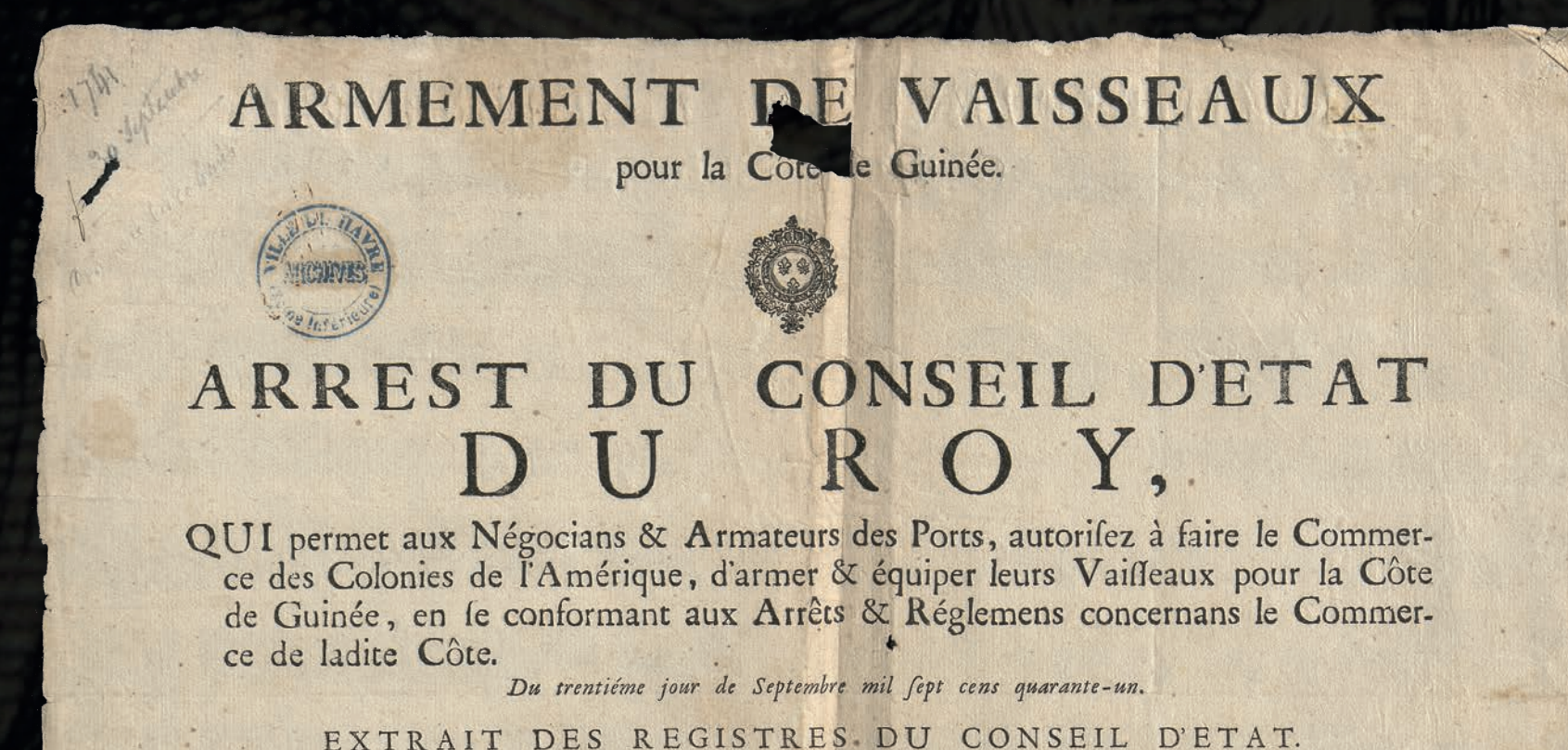


Service hydrographique de la Marine : Carte générale de l'Océan Atlantique ou occidental dressée au Dépôt général des Cartes Plans et journaux de la Marine publiée par ordre du Ministre pour le service des vaisseaux Français en 1786. Bibliothèque municipale du Havre, Dépôt des cartes et plans de la marine de France.

## LA TRAITE NÉGRIÈRE

Cette économie est encadrée et soutenue par les États qui la pratiquent. En France, un édit de Louis XIII autorise la traite en 1642 et des mesures d'encouragement au commerce triangulaire se multiplient au XVIII<sup>e</sup> siècle.

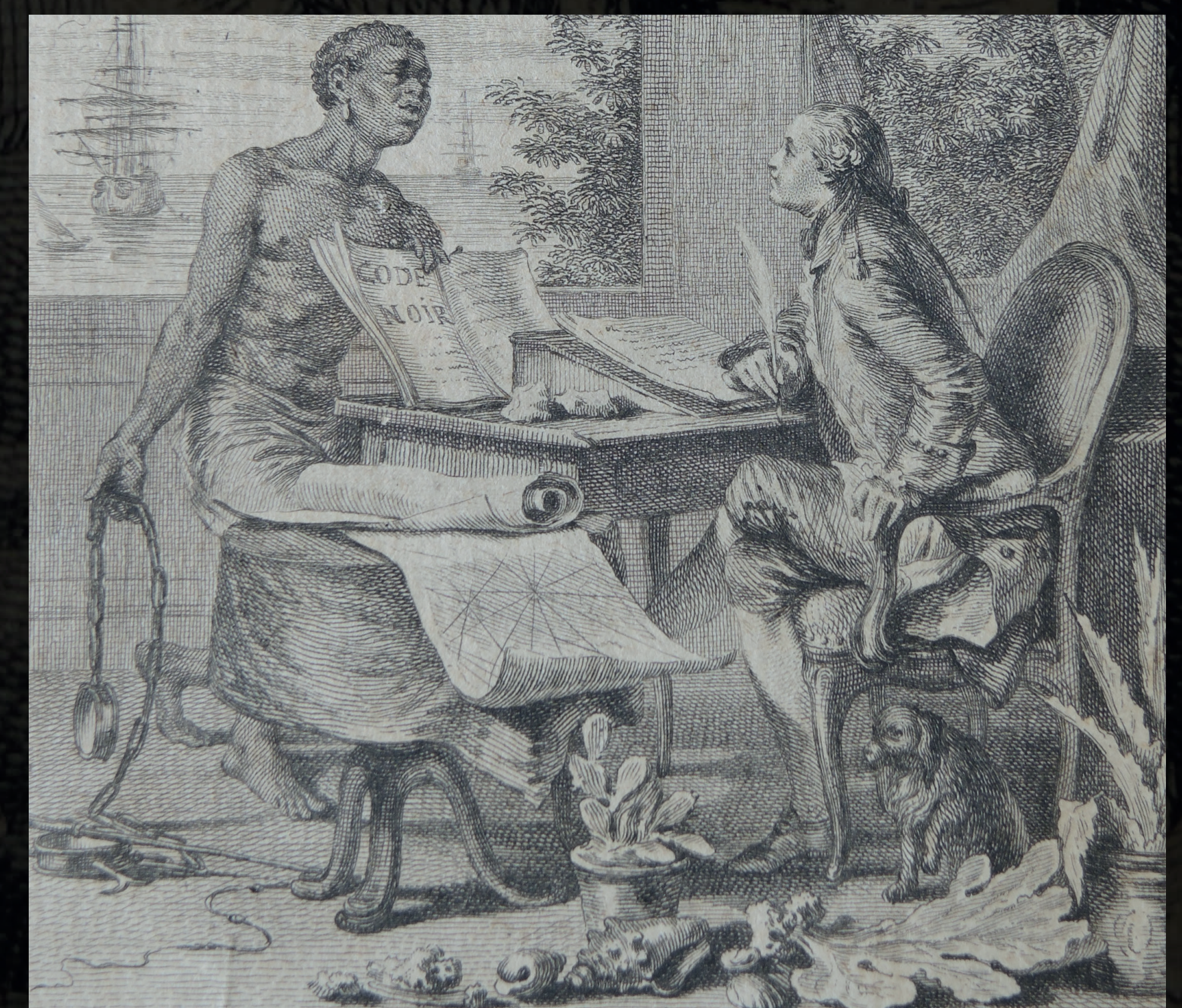
Des « Arrêts du Conseil d'Etat du Roi » rappellent les autorisations données aux négociants et armateurs de pratiquer le commerce triangulaire.



Arrêt du Conseil d'Etat du Roi sur l'armement des Vaisseaux pour la Côte de la Guinée, 1741. Archives municipales du Havre, fonds ancien, HH72.

## RÉGLEMENTATION DE L'ESCLAVAGE

L'esclavage dans les plantations est réglementé. Le Code Noir de 1685 confère aux esclaves le statut de biens meubles. Il encadre tous les aspects de leur quotidien et fixe les mesures disciplinaires les concernant.



Bernardin de Saint-Pierre, Voyage à l'Isle de France, à l'Isle de Bourbon, au cap de Bonne-Espérance (...), 1772. Détail du frontispice, p. 8, pl. 1. Bibliothèque municipale du Havre, collection Rémi Chardey, R 813 (1).



# La France et ses ports négriers



## LES PRINCIPAUX PORTS NÉGRIERS

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, quatre grands ports concentrent l'essentiel du trafic. Nantes occupe la première place avec 1714 expéditions. Puis viennent Le Havre et Honfleur qui cumulent environ 585 départs. La Rochelle et Bordeaux occupent respectivement le troisième et le quatrième rang des ports négriers avec 448 et 419 voyages de traite.

Christophe Tassin, Sébastien Cramoisy, *Carte générale de toutes les côtes de France (...)*, XVII<sup>e</sup> siècle. Bibliothèque municipale du Havre, fonds précieux R 111.

## LE HAVRE ET LA BASSE VALLÉE DE SEINE

Le Havre, port d'estuaire, accueille les navires de gros tonnage, Honfleur sert d'arrière-port ou de port de secours, et Rouen contribue au financement des expéditions. Les ressources agricoles et artisanales de l'arrière-pays facilitent enfin l'avitaillement des navires et la transformation des marchandises coloniales.

La participation au commerce triangulaire y connaît un essor important entre 1778 et la Révolution française.

Deux dessins restituent fidèlement l'animation des quais et l'activité portuaire intense qui caractérisent Le Havre à cette période.



Entrée du Port du Havre et Navires marchands appareillant dans l'avant-port, Lechevalier, 1791, dessins à la plume. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, G.196.2 et G.196.1.



# Le Havre et ses Maisons de négoce



Façade principale de la Maison de l'armateur, 3 quai de l'Île. © J.Basile

La façade classique de la Maison reflète son organisation intérieure : entrepôts et bureaux au rez-de-chaussée et à l'entresol, appartements aux troisième et quatrième niveaux, logements des domestiques au dernier étage.

Le grand salon et la chambre de Madame évoquent l'opulence des résidences de la bourgeoisie négociante enrichie en partie par les bénéfices de la traite. Des portraits des propriétaires par Alexandre Roslin, peintre des cours et de la grande bourgeoisie, complètent le décor.

## L'EXEMPLE DE LA MAISON DE L'ARMATEUR

Les quartiers Notre-Dame et Saint-François rassemblaient de nombreuses maisons de négoce. La plupart ont été détruites lors des bombardements de 1944. La « Maison du Quai de L'Île », renommée « Maison de l'armateur », restaurée et transformée en musée en 2006, fait partie des rares exemples préservés.

Cette demeure, distinguée par son agencement ordonné autour d'un puits de lumière invisible depuis l'extérieur, reste représentative de ces architectures. Construite vers 1790 par l'architecte et fontainier de la ville Paul Michel Thibault, elle est achetée, vers 1800, par Martin Pierre Foäche, négociant et armateur. Il y établit les bureaux de l'entreprise Foäche-frères et sa résidence d'hiver.



Le grand salon. © Image\_F.Dugué\_F.Carnuccini



La chambre de Madame. © Image\_F.Dugué\_F.Carnuccini



# Les acteurs du commerce triangulaire

## LES ARMATEURS-NÉGOCIANTS

Les armateurs rassemblent des capitaux pour armer des navires et en constituer les cargaisons. Au retour, ils répartissent les gains et tirent profit des marchandises coloniales importées.



Cartonnier de la Maison Begouen

Ce meuble aux nombreux tiroirs traduit la diversité des activités menées par une maison de négoce havraise.

Jusqu'à son entrée dans les collections des Musées d'Art et d'Histoire, il rassemblait l'ensemble des archives de la Maison Begouen. Associée aux Foäche en affaires et par mariages, cette famille fait partie des plus influentes du Havre au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les documents que contenait le cartonnier ont été confiés aux Archives municipales du Havre et rendus publics par leurs ayants-droits.

Cartonnier de la famille Begouen, époque Empire, acajou, carton, cuir. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, acquis avec l'aide de l'État et du Fonds régional d'acquisition des musées, 2007.1.1. © Image\_F.Dugué\_F.Carnuccini

## CAPITAINES ET ÉQUIPAGES

Le capitaine est choisi par l'armateur pour ses aptitudes au négoce autant que pour ses compétences de navigateur. Il porte la responsabilité de la réussite de l'expédition et il rend compte de ses résultats à son employeur. Il enregistre les différentes étapes de son voyage dans un journal.

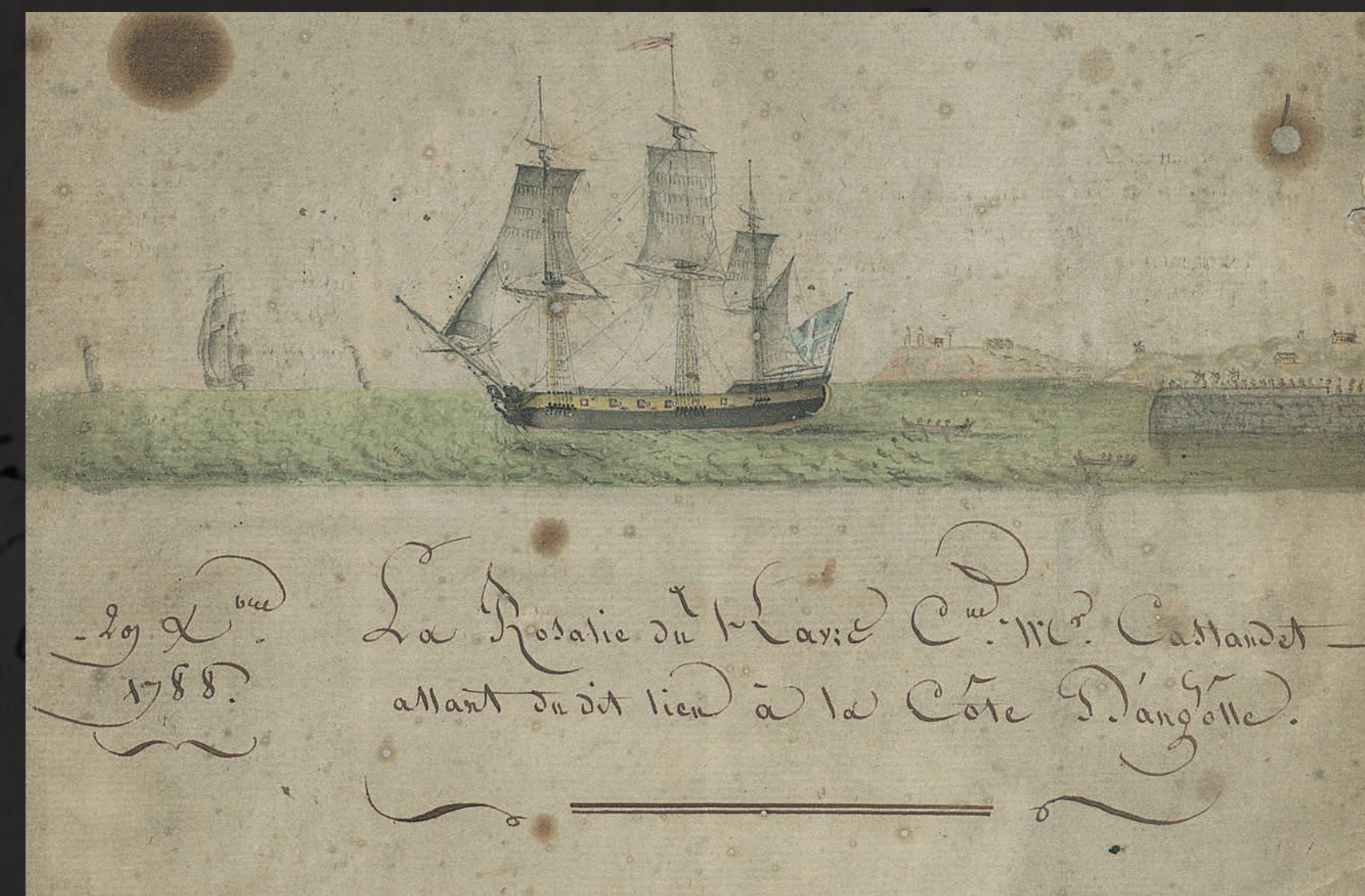
Les images de navires de traite clairement identifiées sont peu nombreuses. Ce portrait de *La Rosalie*, au départ du Havre, est donc particulièrement précieux.

Résultat de l'Opération	
Un dépôt de quatre 20000 de Marchandises ou est dans le cas de réaliser à la Côte 92000 b. d'après les Noirs cotants au plus 100A, sans toutes charges de déduites, on aurroit de gain 920 Noirs commus, il faut toujours admettre des événements pour la mortalité des autres causes, et que d'ailleurs on s'est fait une loi de mettre des choses au plus bas, on estime ne devoit livrer à l'Amérique que 750 Noirs (lesquels y etant portés lors à l'aise) devoient arriver en bon état au 17 et 18 Octobre les uns dans les autres au moins 1500. Bcoquet fait 1125000.	
à Déduire de fruits d'origine de l'opération	120000
Estimer la perte en fret de 30 pour 100 payant	1005000
Et en plus sans regard que les marchandises provenant de des retours de l'opération ne payent que demi droit	301500
Rest d'origine de France	702500
Déduisant l'assurance de 8 1/2 % sur 600000 de mise de hors	32000
	670500
à quoi il faut ajouter la valeur des trois navires que l'on estime en retour	60000
La valeur des 20000 b. d'après les Noirs	60000
La Exacte de poudre d'or, y vint	30000
	760500
Mises de hors premières à déduire	400000

Prospectus d'un armement pour faire la traite des Noirs dans le haut de la Côte d'or. Bibliothèque municipale du Havre, fonds Victor Toussaint, Ms 1759 (1).

## LES FINANCIERS

Les expéditions de traite peuvent générer des bénéfices importants mais les mises de fonds initiales sont élevées. Pour inciter les négociants à investir collectivement, des « prospectus d'armement » sont rédigés. Ils vantent les résultats prévisionnels des voyages projetés en fonction du nombre d'esclaves embarqués.

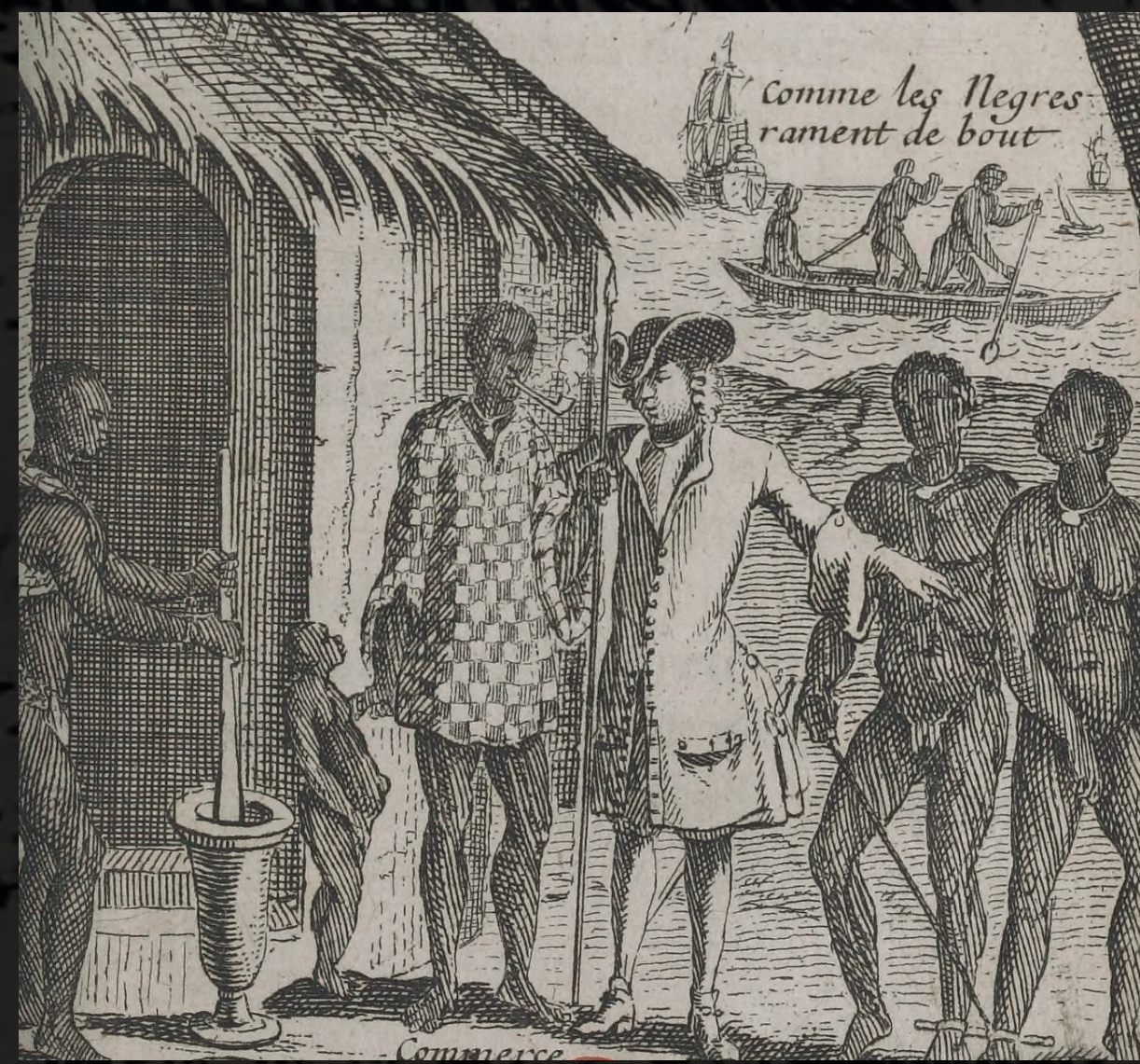


Journal de navigation du navire *La Rosalie* du Havre Capitaine M. Castandet - allant du dit lieu à la côte d'Angolle (29/12/1788-16/06/1790). Bibliothèque municipale du Havre, Ms 516.



# Le commerce des esclaves

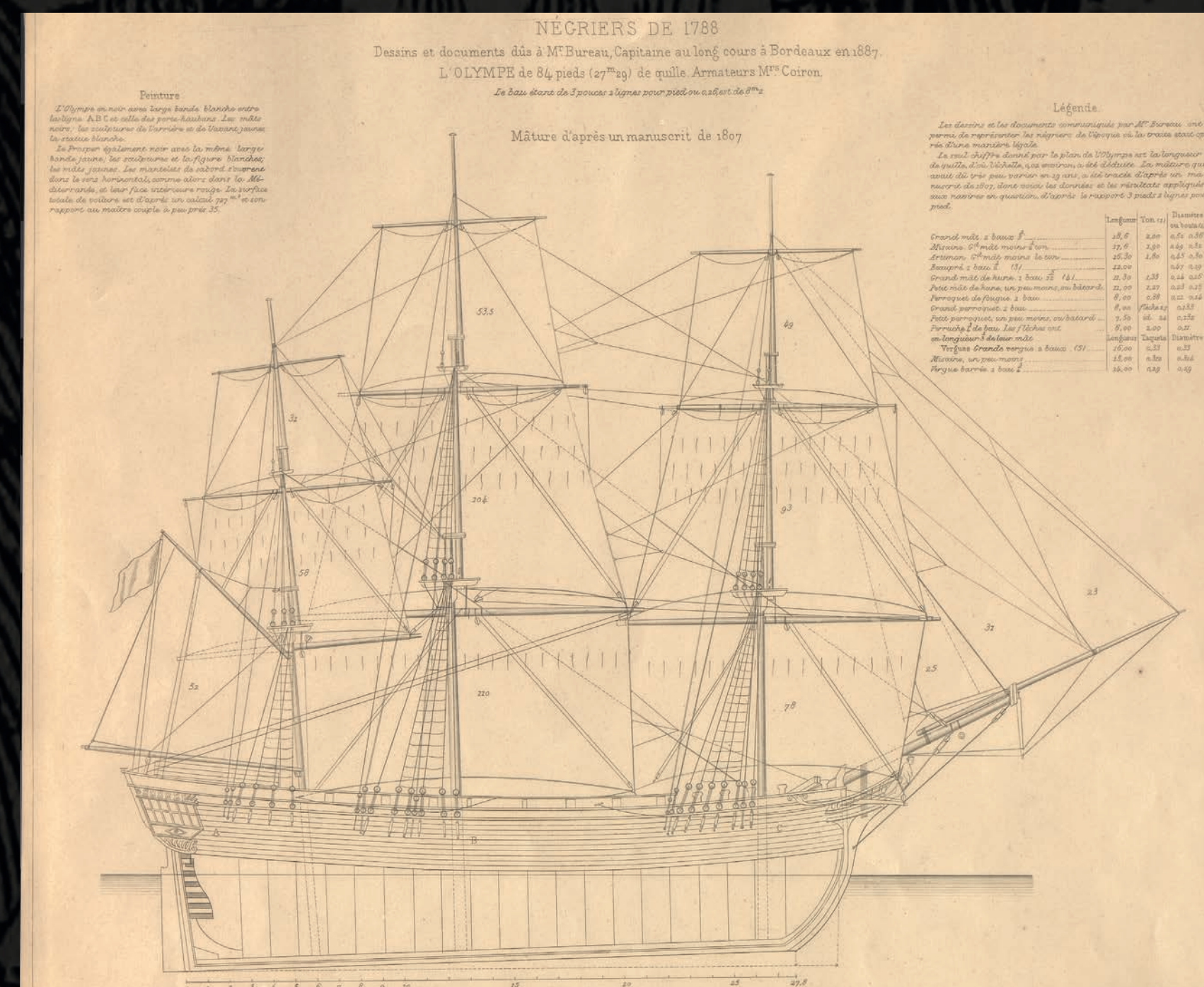
Après environ quarante jours de traversée, les navires français atteignent les côtes occidentales de l'Afrique. Des notables du royaume d'Abomey (actuel Bénin), de Gorée, de Saint-Louis du Sénégal, du Ghana et du Congo participent au trafic d'esclaves. Ils organisent des campagnes d'enlèvements à l'intérieur des terres pour assurer un approvisionnement régulier en captifs.



François Froger, *Relation d'un voyage fait ... aux côtes d'Afrique*, 1699, p.16. Bibliothèque municipale du Havre, R 2842.

## LE NAVIRE NÉGRIER

Les navires utilisés pour le commerce triangulaire ne présentent pas de spécificités particulières. Mais ils connaissent des aménagements en cours de voyage. Le brick, trois mats rapide aux capacités de tonnage importantes, convient bien à ces expéditions.



Profil et mâture de *L'Olympe* (1788), Trois-mâts négrier de Bordeaux. Extrait d'« Un épisode de la traite des Nègres en 1822 », dans *Souvenirs de marine conservés*, 1887 ?, p. 197. Archives municipales du Havre, BAGF6927.

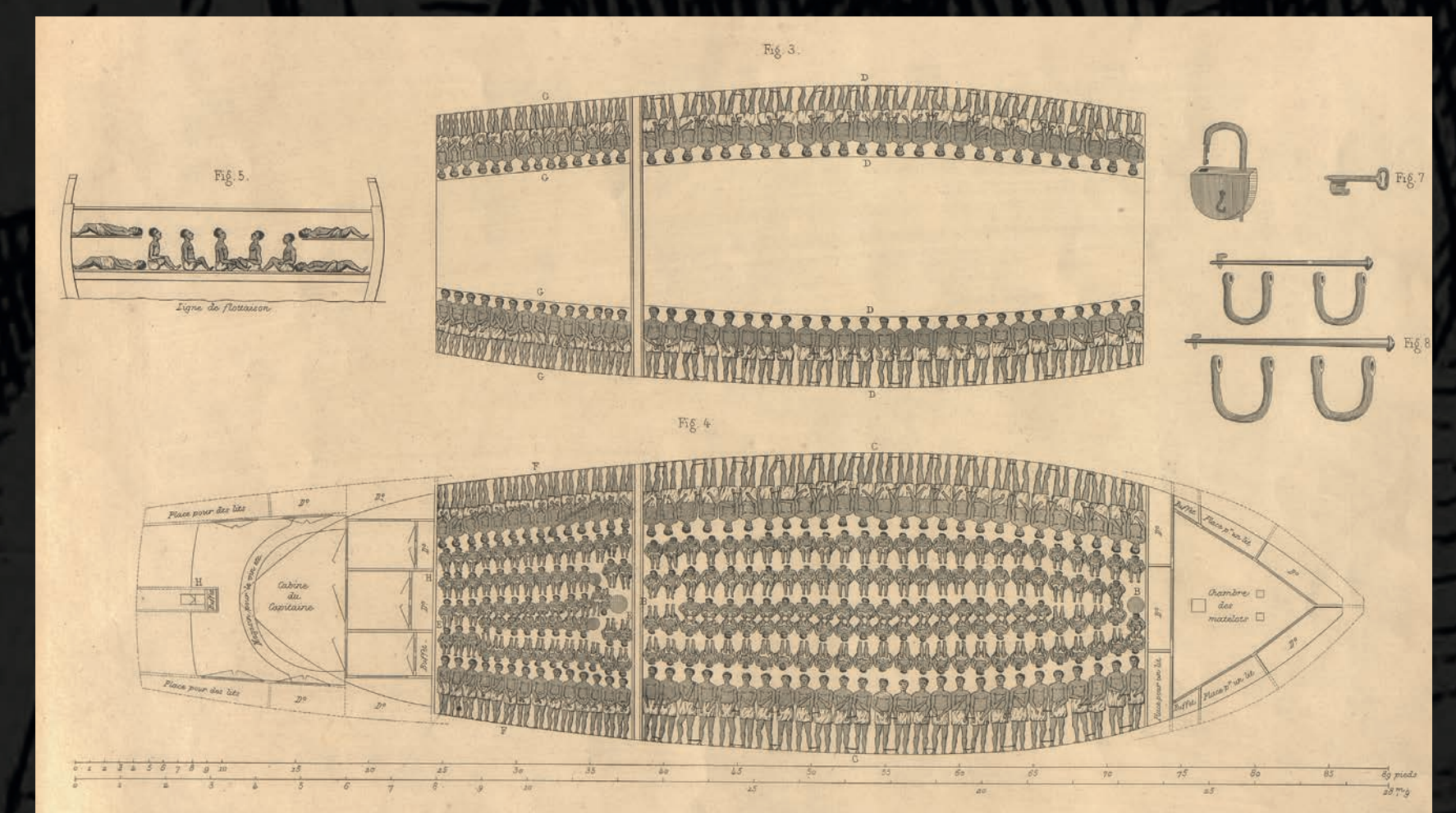
## L'ACHAT DES CAPTIFS

Les équipages français multiplient les escales pour choisir des prisonniers, considérés comme une « cargaison ». À l'issue d'âpres négociations, ils sont échangés par les capitaines contre des « pacotilles » européennes : textiles, verroteries, fusils, métaux...

## L'AMÉNAGEMENT DU NAVIRE

Une fois les cargaisons de pacotilles déchargées, les charpentiers de marine construisent des entreponts superposés qui augmentent la capacité du navire à « parquer » les esclaves. Des cloisons isolent les hommes des femmes et des enfants. Les captifs y sont alignés, entravés, parfois accroupis, parfois tête-bêche.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les abolitionnistes multiplient ces images de navires négriers qui montrent des esclaves embarqués. Ces représentations épouvantables contribuent efficacement à la promotion des idées anti-esclavagistes.



Profil et coupe de *La Vigilante* (1822), brick négrier de Nantes. Extrait d'« Un épisode de la traite des Nègres en 1822 », dans *Souvenirs de marine conservés*, 1887 ?, p. 197. Archives municipales du Havre, BAGF6927.



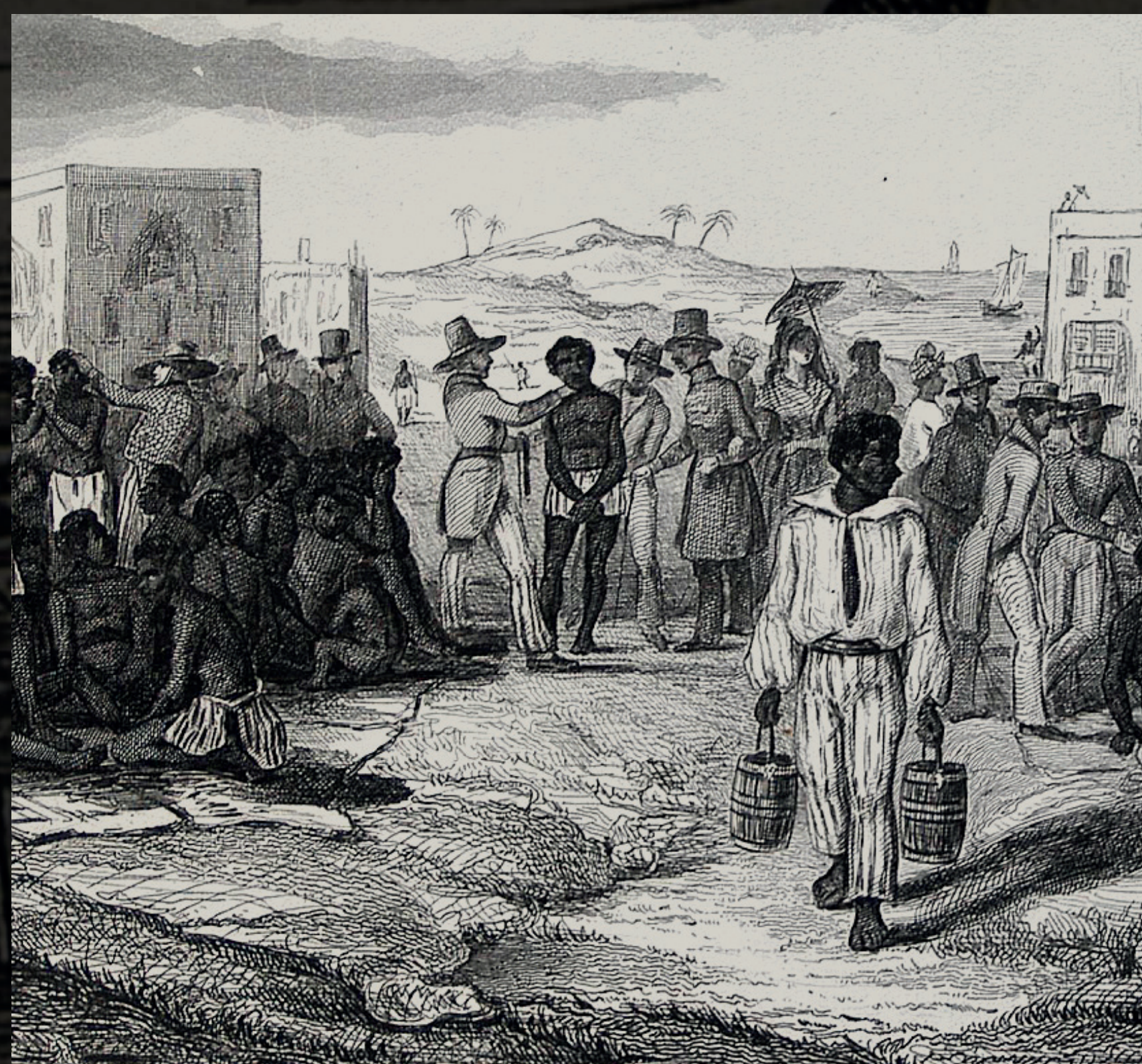
# De la déportation à la vente



« Traversée. "Danse de Nègres" », extrait de A. Gréhan, *La France maritime*, (1837-1842), t. 3, p. 177. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, MA. 1988.1.7. Illustration d'un texte condamnant l'esclavage.

## L'ESCLAVE, UNE MARCHANDISE

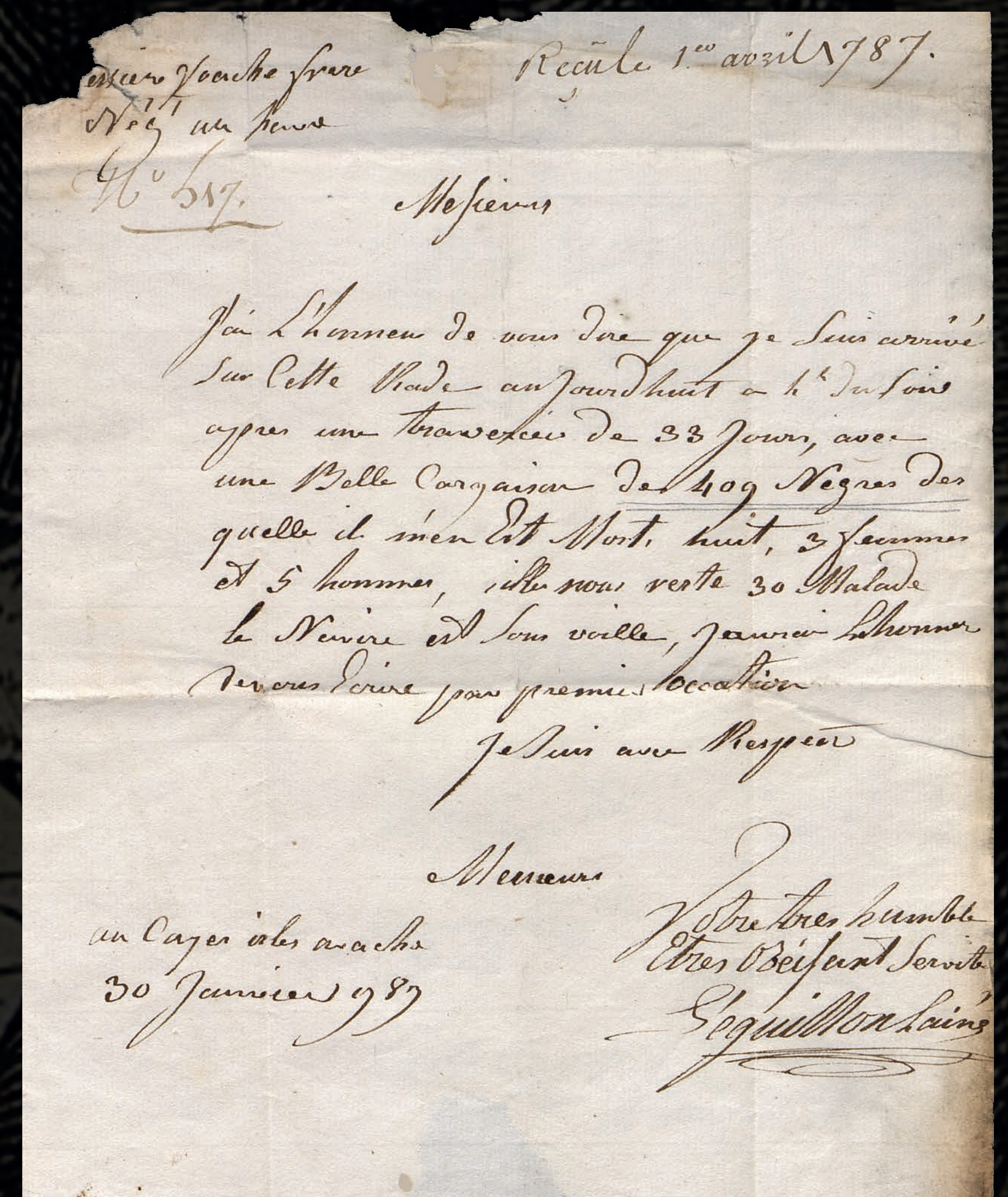
Les esclaves sont assimilés à des marchandises et les capitaines rendent compte aux armateurs des pertes ou des dommages subis. Malgré les précautions prises, les conditions du voyage demeurent extrêmement éprouvantes et les décès ou les maladies sont comptabilisés à l'arrivée.



« La vente des esclaves », extrait de A. Gréhan, *La France maritime*, (1837-1842), t. 3, p. 98. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, MA. 1988.1.5. Illustration d'un texte condamnant l'esclavage.

## LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE

La deuxième étape du parcours triangulaire se poursuit avec l'embarquement des captifs. La traversée dure environ six semaines. Les prisonniers représentent un capital précieux. Pour préserver leur santé ils sont amenés quotidiennement sur le pont où ils sont encouragés, ou contraints, à l'exercice physique.



Compte rendu de voyage de traite adressé par le capitaine Séguillon Laine à la maison Foäche frères, le 30 janvier 1787. 33 jours de voyage, 409 esclaves, huit morts et trente malades, manuscrit. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, 2015.1.1.

## LA VENTE DES ESCLAVES

Arrivés aux Amériques, les captifs sont mis en quarantaine. Soignés, nourris, « maquillés » pour dissimuler les séquelles de la traversée, ils sont à nouveau vendus ou échangés, cette fois contre des denrées coloniales.



# Le Système de la plantation

## DANS LES COLONIES FRANÇAISES D'AMÉRIQUE

Les îles des Antilles sont colonisées par les Européens entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour répondre aux demandes occidentales, les cultures de la canne à sucre et du café s'y développent sur un mode presque industriel. L'essor du commerce triangulaire dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle est indissociable de cette économie fondée sur l'exploitation des esclaves et sur la satisfaction des demandes européennes en produits exotiques.



Plan de l'Habitation du Héleu, La Guadeloupe, XVIII<sup>e</sup> siècle. Bibliothèque municipale du Havre, CP Ch560.

## L'EXEMPLE DE L'HABITATION DU HÉLEU EN GUADELOUPE

Des liens étroits unissent Le Havre et ces colonies où de nombreux armateurs et négociants possèdent des domaines et des esclaves.

L'habitation du Héleu, installée à Sainte-Anne, Île de Grande-Terre en Guadeloupe, propriété de la famille Boivin est bien documentée. L'organisation des parcelles autour de l'habitation apparaît clairement représentée sur le plan du domaine conservé par la Bibliothèque municipale.

N<sup>o</sup> 1  
Dénombrement des Nègres de l'habitation  
de Héleu appartenant à M<sup>rs</sup> BOIVIN, Sieur de  
Sainte Anne Grande Terre Guadeloupe.

Noms des Nègres	Leur âge	Observations
Le maître	48.	Commandeur
Blaise	47.	
Constant	48	Charvot & Charvotins, de la Cape, tous venus de Godeville ou il s'est allé faire épouser par le maître, à la fin duquel est mis au N <sup>o</sup>
Jacques capot	30.	
André maître	41	
Leves Capot	28	
Liseba	31	
David	18	
Jacques	15	
René	21	
Jacques maître	19.	
Jacques maître	43	
Blaise	41	Maire
Thomas	36	
Jacques	30	apprenti maître
Jacques	20.	
Jacques	31.	renfermé, il s'est vu passer sans rapporter, pendant la saison, sans lui faire
René	64	
Michel	37.	renfermé, la mort de Gramont, de la Cape
Robert	61	
Provençat	44	renfermé, la fin de la saison de la Cape
Estienne	24	
Micahela	27	renfermé, la fin de la saison de la Cape
Rolm	31	
Michel	37	renfermé, la fin de la saison de la Cape
René	29.	
Salon	28.	renfermé, la fin de la saison de la Cape

Etat succinct de tous les biens de la plantation Héleu à Sainte-Anne. « Liste générale des individus » attachés à la famille Boivin, inventaires des meubles, effets et bestiaux, listes et dénombrements des esclaves, 1804, manuscrit. Archives municipales du Havre, fonds Boivin-Colombel, 49Z108.

Aux Archives municipales, un état succinct des biens rattachés à cette plantation complète la documentation. Il enregistre, suivant les préconisations du Code Noir, les esclaves comme des biens meubles, à la suite du mobilier, des outils ou du bétail.



# Le travail des esclaves

Toute la production des plantations repose sur l'exploitation des victimes de la traite. Celles-ci sont considérées comme des outils ou des forces de production. Des corvées multiples s'ajoutent à leur activité aux champs ou dans les sucreries. Leurs conditions de vie et de travail éprouvantes entraînent une forte mortalité.

## L'ESCLAVE FORCE DE PRODUCTION

Les représentations du travail des esclaves sont rarement réalistes, la contrainte, l'effort et la souffrance sont souvent occultés.



« La Figure des Moulins à Sucre », César de Rochefort, *Histoire naturelle et morale des Iles Antilles de l'Amérique*, 1681, p. 332. Bibliothèque municipale du Havre, 37.374.



Cette « Figure de Moulins à Sucre », montre hommes blancs et esclaves noirs rassemblés, en apparence harmonie, autour de la production du sucre, de la récolte de la canne au recueil du suc, et l'esclave porteur de café devient une figure exotique associée au décor d'une pendule.

Pendule au verseur de café, attribuée à Jean-Simon Deverberie, époque Empire, bronze et émail. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, acquis avec l'aide de l'État et du Fonds régional d'acquisition des musées, 2014.7.2. © Image\_ F.Dugué\_F.Carnuccini



Plaque de lanterne magique, « Domingue et Fidèle retrouvent Paul et Virginie », XIX<sup>e</sup> siècle, verre peint. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, 1964.18.1.

## DES STATUTS ET SITUATIONS MULTIPLES

La situation des esclaves au sein d'une même habitation varie. La main d'œuvre servile est hiérarchisée. Ceux qui travaillent aux champs, souvent nés en Afrique, connaissent les conditions de vie les plus dures. D'autres, nés dans les colonies, formés pour accomplir des tâches spécifiques ou pour devenir domestiques, bénéficient d'une situation un peu moins défavorable. Ces différences ne doivent pas masquer un statut fondamentalement similaire : tous sont déchus de leurs droits et de leur liberté et demeurent à la merci de leur maître.



« Ce qui sert à vos plaisirs est mouillé de nos larmes », Bernardin de Saint-Pierre, *Voyage à l'Isle de France, à l'Isle de Bourbon, au cap de Bonne-Espérance (...)*, 1772, p. 199, pl. 4. Bibliothèque municipale du Havre, collection Rémi Chardey, R 813 (1).

Les illustrations des écrits de Bernardin de Saint-Pierre, écrivain havrais, évoquent la diversité de ces situations. Certaines soulignent la cruauté du système esclavagiste, d'autres, idéalisées, mettent en scène des relations apaisées entre maîtres et esclaves. Le roman *Paul et Virginie*, publié en 1788, devient un archétype du genre. Il rencontre un grand succès littéraire et populaire jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.



# Les Denrées coloniales

Les produits coloniaux, générés par des esclaves sur les plantations pour satisfaire les attentes des populations européennes, sont au cœur du système du commerce triangulaire. Aux denrées alimentaires (sucre, café, cacao), s'ajoutent le coton, l'indigo ou les bois précieux comme l'acajou. Transformés et consommés en France, ces produits participent au développement de l'économie nationale.

Récapitulatif des produits coloniaux importés au Havre en 1776. Archives municipales du Havre, fonds ancien, HH69.



Tasse et sous-tasse à café, porcelaine de Paris, époque Empire. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, 2014.6.1. © Image\_F.Dugué\_F.Carnuccini



Verseuse à café en argent à décor de « tête d'esclave », Bruno Gorlier, Arras, 1768-1769. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, 2020.3.1. © François Dugué



Tasse trembleuse, Italie, XVIII<sup>e</sup> siècle, faïence. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, 173 (c). © Image\_F.Dugué\_F.Carnuccini



Commode tombeau, meuble de port, Bordeaux, XVIII<sup>e</sup> siècle. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, acquis avec l'aide de l'État, du Fonds régional d'acquisition des musées et avec le mécénat de la Société de transport Transit M.E.A.L., 2009.1.1. © Image\_F.Dugué\_F.Carnuccini



Toile d'indienne de Bolbec, cahier d'échantillons, 1842-1843. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, acquis avec l'aide de l'État et du Fonds régional d'acquisition des musées, 2014.5.2. © Image\_F.Dugué\_F.Carnuccini

«Ces belles couleurs de rose et de feu dont s'habillent nos dames ; le coton dont elles ouatent leurs jupes ; le sucre, le café, le chocolat de leurs déjeuners, le rouge dont elles relèvent leur blancheur : la main des malheureux Noirs a préparé tout cela pour elles. Femmes sensibles, vous pleurez aux tragédies, et ce qui sert à vos plaisirs est mouillé de pleurs et teint du sang des hommes.»

Bernardin de Saint-Pierre, *Voyage à l'Isle de France, à l'Isle de Bourbon, au cap de Bonne-Espérance (...)*, 1772, Post scriptum de la Lettre XII, p 204.

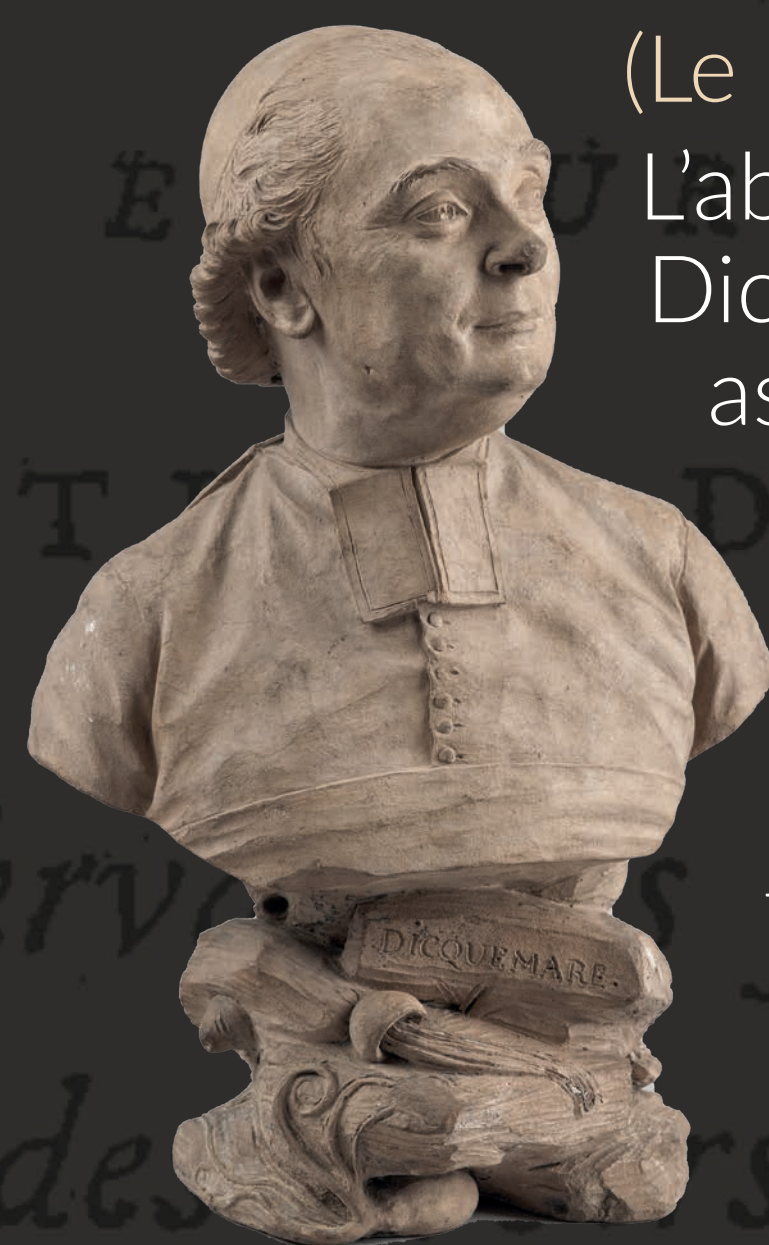


# Des voix havraises contre l'esclavage

Le Havre dont l'économie repose sur le commerce portuaire doit une partie de sa prospérité à la traite. Dans ce contexte dominé par les négociants, il y a peu de place pour la défense des esclaves. Au XVIII<sup>e</sup> siècle quelques voix s'élèvent néanmoins en faveur de l'abolition de la traite.

## AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

L'abbé Dicquemare  
(Le Havre 1733-1789)



L'abbé Jacques François Dicquemare, naturaliste et astronome, dénonce l'esclavage comme les « idées absurdes [...] d'hommes sans principes, sans éducation, sans lumière [...] »

Buste de l'abbé Dicquemare (1733-1789), fin XVIII<sup>e</sup> siècle, terre cuite, non signée. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, 2006.0.57.  
© Image\_F.Dugué\_F.Carnuccini

Bernardin de Saint-Pierre  
(Né au Havre 1738-1814)

En 1769, Jacques Henri Bernardin de Saint-Pierre, futur auteur du roman *Paul et Virginie*, découvre l'esclavage à l'Île Maurice où il exerce le métier d'ingénieur. Quatre ans plus tard, il publie le récit de ce *Voyage à l'Isle de France* dans lequel il dresse un panorama peu flatteur de la colonie et s'indigne contre l'esclavage.

Bernardin de Saint-Pierre. Statue par David d'Angers (1788-1856). Le Havre © Philippe Bréard



## DES ARMATEURS ET DES NÉGOCIANTS OPPOSÉS À L'ABOLITION

Pendant la Révolution française, en opposition aux revendications abolitionnistes et aux révoltes d'esclaves conduites aux Antilles, à Saint-Domingue en particulier, les armateurs et les négociants négriers font jouer leur influence pour défendre le système esclavagiste. Jacques François Begouen publie ainsi en 1789 un *Précis sur l'importance des colonies et de la traite des Noirs (...)*. Ces actions retardent l'abolition. Proclamée une première fois en 1794, elle est annulée en 1802 par Napoléon I<sup>er</sup> qui rétablit l'esclavage. Entre 1815, date de l'abolition officielle de la traite, et 1848 date de l'abolition définitive de l'esclavage, une pratique illégale se poursuit. *Le Philanthrope*, armé en 1840 par Jules Masurier, futur maire de la ville, fait partie des derniers navires négriers connus au départ du Havre.

Portrait d'Edouard Corbière, extrait de A. Gréhan, *La France Maritime*, (1837-1842), t.3, p. 240. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, AH.988.19.4.



À la même époque, Édouard Corbière (1793-1875), ancien marin, écrivain et journaliste au Havre, décrit les expéditions de traite dans le roman *Le Négrier*, publié en 1832. Il y dénonce l'esclavage comme « la plus affreuse violation du droit des gens et le trafic le plus humiliant pour l'espèce humaine ».



# La mémoire de la traite, aujourd'hui

## LE HAVRE FACE À SON DEVOIR DE MÉMOIRE ENVERS LA TRAITE

Depuis plus de vingt ans un travail régulier d'études et de documentation est mené au Havre sur les questions liées à l'histoire de la traite, de l'esclavage et de la participation de la ville au trafic négrier. En collaboration avec l'Université Le Havre - Normandie et avec la contribution de descendants de certaines familles concernées par ce négoce, ces recherches progressent et le sujet acquiert une nouvelle visibilité.

## 20 ANS D' ACTIONS PATRIMONIALES

**2002** : création d'un atelier pédagogique sur la traite et l'esclavage aux Archives municipales,

**2006** : ouverture au public de la Maison de l'armateur, nouveau musée de la Ville, après restauration du bâtiment. Dès l'ouverture, des cartels abordent en salles la thématique de l'esclavage, développée à travers les visites guidées,

**2007** : création de l'association *Les routes du Philanthrope* qui travaille sur la connaissance du sujet à l'échelle normande,

**2008** : don du fonds d'archives Bégouen-Demeaux aux Archives municipales,

**2009** : inauguration de la plaque commémorant la mémoire de la traite et de l'esclavage devant le MuMa par Antoine Rufenacht, maire du Havre, le 10 mai,

**2009** : 1<sup>ère</sup> journée d'études au Havre sur la traite et l'esclavage organisée par l'Université du Havre à la Maison de l'armateur,

**2010** : acquisition du fonds d'archives Boivin-Colombel en vente publique par les Archives municipales,

**2012** : 1<sup>er</sup> projet éducatif scénarisé « Mémoires » avec des collégiens havrais renouvelé tous les ans et donnant lieu à une représentation lors de la cérémonie du 10 mai,

**2012** : acquisition d'un portrait de Stanislas Foäche attribué à A. Roslin par les Musées d'Art et d'Histoire,

**2013** : visite guidée de la Maison de l'armateur à destination des collégiens et lycéens complétée par un questionnaire autour de la traite et de l'esclavage,

**2014-2015** : Exposition « Café, Coton, Chocolat », consacrée au commerce colonial au Havre aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, aux Musées d'Art et d'Histoire du Havre,

**2017** : Exposition « Havre illustré, illustre Havre » à la Bibliothèque municipale, une vitrine est consacrée à la question de la traite,

**2019** : publication du livret pédagogique *Le Havre, port négrier* par les Archives municipales et réalisation d'un dossier ressources associant musées, Bibliothèque et Archives sur le site internet archives.lehavre.fr,

**2019** : dons de trois portraits de Jacques François Bégouen et de son épouse, dont deux par A. Roslin et achat d'un portrait d'Antoine Le Couteulx de Verclives, banquier à Rouen, par L. Tocqué, pour les Musées d'Art et d'Histoire,

**2020** : acquisition par la Bibliothèque municipale d'une collection de 101 pièces publiées entre 1700 et 1786 (Arrêts du Conseil d'Etat, Déclarations du Roi, Lettres patentes, etc.) relatives au commerce du sucre et à la traite des esclaves,

**2021** : lancement par la Bibliothèque municipale du Havre du site Nutrisco qui met en valeur les ressources patrimoniales sur le sujet : nutrisco-patrimoine.lehavre.fr.

## PERSPECTIVES FUTURES

Ces actions inscrites dans la durée ont vocation à se poursuivre. Dans le cadre d'un programme piloté par la Bibliothèque municipale du Havre, les documents relatifs à la traite, conservés dans les institutions havraises, sont progressivement numérisés et mis en ligne sur la plateforme des patrimoines du Havre Nutrisco librement consultable. Un comité d'études constitué en 2020 à l'initiative de la ville du Havre, rassemble des institutions multiples également intéressées par cette problématique.



**leHavre**